

différentes catégories de valeurs et de transactions. Toutes les entrées et sorties de valeurs doivent être comprises dans ces écritures, ce qui permet au négociant ou à l'industriel, au banquier ou au financier, d'obtenir l'historique fidèle de ses opérations, par suite, de se rendre compte exactement de sa situation commerciale en aucun temps. Voilà pour le fondement technique de la Comptabilité. Maintenant, voyons le côté moral de la Comptabilité. Ici elle joue un grand rôle.

Ce côté moral de la Comptabilité est d'établir l'ordre où il y a désordre. En cela, elle vient contribuer à l'œuvre du Divin Créateur qui, comme le dit un auteur comptable dans un de ses ouvrages : " nous a donné l'exemple du travail en créant l'univers, et celui de l'ordre dans le travail en réglant cet univers d'une façon parfaite."

Le même auteur dit encore : "La Comptabilité est la boussole de l'homme prévoyant." Et comment en serait-il autrement, puisqu'en l'obligeant à inscrire ses revenus, d'aucune source qu'ils proviennent, elle l'oblige à surveiller ses déboursés, à les régulariser, à les ordonner de manière à rester dans les limites de ses recettes; enfin, à faire la part de ces revenus qui sera mise de côté pour les mauvais jours. Nous avons une preuve concluante du côté moral de la Comptabilité dans la Bible. Nous y trouvons l'allusion suivante, quand elle dit :—"Quoi que ce soit que tu échanges, établis en des comptes et balance les. Couche écritures de ce que tu donnes et de ce que tu reçois." (Eccles :— Chap. XLII—7).

Rt pour vous démontrer l'importance de la Comptabilité, je ne puis mieux faire que de reproduire ici les paroles suivantes de M. Adolphe Wolff, le leader des Comptables russes, à une assemblée solennelle tenue à St Petersburg, à l'occasion du 400ème anniversaire de Luca Pacciolo, ou di Burgo, un des premiers écrivains connus sur la Comptabilité à partie-double, ou Digraphique, nouveau terme créé par MM. Leautey & Guilbault. A la fin de sa conférence il dit :

" La Comptabilité est d'une nécessité aussi absolue pour la vie économique d'une entreprise que la lumière et l'air le sont pour la vie physique. S'il est vrai, et il ne peut y avoir aucun doute à cet égard, que toute l'activité humaine a comme but final et élevé la prospérité de richesses nationales et privées, aucune science ne peut être plus estimée que la Comptabilité, car elle a comme tâche l'amélioration de l'ordre économique, l'exécution raisonnable et parfaite des actions économiques, la réalisation des problèmes élevés de la civilisation dans la sphère de l'activité économique.

En mettant une limite aux intérêts individuels, la Comptabilité se manifeste comme le meilleur gardien des intérêts économiques de la société entière, elle montre les dangers et indique la manière de les éviter, elle dévoile les abus et dicte les moyens de les prévenir et de les écarter. Grâce à ces qualités, elle obtient une importance énorme au point de vue de l'éducation, inoculant à l'homme les sentiments de l'ordre et de l'honnêteté. Toutes ces vertus, propres à la Comptabilité, lui donnent le plein droit de devenir un sujet de l'instruction générale, d'être soigneusement étudiée dans les écoles commerciales et spéciales de différents types, d'occuper sa place méritée au sein des sciences de la Faculté et, retentissant de la chaire universitaire, d'être traitée d'une manière complète et approfondie, comme il convient à une connaissance scientifique. L'heure à laquelle la Comptabilité s'affirmera fermement dans ses droits d'une science élevée, n'est pas loin. Nous y approchons à pas grands et ferme.

Si, auparavant, la Comptabilité traînait une existence pitoyable, grâce au fait qu'elle trouvait surtout son applica-

tion dans les sphères où les tendances mercantiles faisaient considérer la science d'une manière arrogante, par contre, les commerçants de notre temps commencent à reconnaître que dans le savoir se trouve le gage puissant du développement et de la prospérité des entreprises privées et sociales. La lutte pour l'existence, qui a atteint, à notre époque une tension sans précédent, a réveillé de son assoupissement le génie national. A l'heure qu'il est, tous commencent à reconnaître que cette léthargie, cette somnolence ne peuvent être prolongées, si l'on veut conserver le terrain sous ses pieds, et que, dans la lutte acharnée entre les personnes et entre les nations pour la prédominance économique, la victoire appartiendra à celui qui sera le plus fort en connaissances et en civilisation. Quand cette vérité aura été reconnue universellement, il arrivera de meilleurs jours pour la Comptabilité. La cause de la Comptabilité est aussi, en même temps, la cause de la civilisation nationale et de sa prospérité économique. Réunissons donc nos efforts pour accélérer l'heure souhaitée du triomphe de la science qui a inscrit sur son drapeau les nobles problèmes de la prospérité et du progrès national!"

Ne dirait-on pas que ces paroles de Mr. Wolff s'appliquent spécialement à notre situation au Canada ?

#### LE PROGRES DE LA COMPTABILITE

Il est très difficile de retracer l'origine de la Comptabilité, par suite de la rareté des documents de l'antiquité pouvant donner des renseignements à ce sujet. Cependant, certaines découvertes récentes faites dans les ruines d'anciennes villes de l'Asie et de l'Afrique, nous donnent des renseignements fort intéressants. Ainsi, l'on a découvert à l'endroit où se trouvait autrefois la célèbre ville de Babylone, des espèces de chambres longues et étroites, dont les murs étaient garnis de rayons. Sur ces rayons étaient rangées des urnes sur lesquelles il y avait des inscriptions indiquant la nature des transactions diverses inscrites sur des tablettes contenues dans ces urnes. Les écritures gravées sur ces documents remontent à la plus haute antiquité. Ces tablettes, appelées aussi briques, étaient faites de terre glaise. On a retrouvé de ces tablettes dans presque toute l'Egypte. Celles trouvées à Babylone sont extrêmement intéressantes et démontrent que les citoyens de cette ville avaient un système de Banque très élaboré, et des méthodes de tenue des livres très bien agencées. Parmi ces étranges documents, on a retrouvé des actes de vente, des baux, des hypothèques, des codicilles, en outre des tablettes sur lesquelles étaient inscrites les opérations commerciales de maisons importantes. Remarquez bien que les dates inscrites sur ces briques remontent jusqu'à 700 ans avant Jésus-Christ. D'après des papyrus (des espèces d'écorces), dont les Egyptiens se servaient pour toutes leurs écritures, il est constaté qu'on y pratiquait la tenue des livres, l'audition des livres et la reddition des comptes. Les Phéniciens, ce petit peuple industriel et commerçant, dont les Grecs tiennent les premières connaissances des lettres de l'alphabet, connaissance qui a obtenu chez eux un développement si merveilleux, les Phéniciens, dis-je, avaient appris des Egyptiens les notions de la Comptabilité qu'ils perfectionnèrent, rapportent les traditions, de manière à exprimer les débits et crédits, se protégeant ainsi contre les erreurs et la malhonnêteté qui sont des sources fréquentes de pertes.

Plus tard, les écrivains Grecs et Romains, surtout ces derniers, par les nombreuses allusions qu'ils font dans leurs écrits de la Comptabilité, nous donnent la conviction que cette science était très répandue alors. Cicéron

dit quelque part :—" qu'il n'y a pas un seul sesterce (le sesterce équivalait à un denier ou 2 centins) en circulation dans la province de Narbonne (sud de la France) qui n'est pas entré dans les livres de comptes des Romains." Les plaidoiries des avocats Grecs nous démontrent qu'eux aussi avaient suivi des méthodes avancées de tenue des livres.

Lorsque des barbares envahirent l'Europe, mettant tout à feu et à sang, détruisant tous vestiges de civilisation, réduisant les peuples à la servitude, toute trace de commerce et de comptabilité disparaît et tout fut anéanti. Ce n'est qu'après quelques siècles que des traces de Comptabilité sont retrouvées et que tout semble avoir été recommencé.

Cependant, vers l'an 800, les Juifs, fidèles à leur propension commerciale, donnèrent l'exemple du réveil en ouvrant des comptoirs de Banque dans toutes les parties de l'Europe où ils étaient dispersés. Je dois faire cependant remarquer ici que les Chinois furent les premiers à faire de la Banque, tout comme ils ont été les premiers dans bien d'autres choses, car il est prouvé, dit-on, qu'ils avaient leur monnaie 2,250 ans avant Jésus-Christ, et des billets de banque en l'an mil de l'ère chrétienne. Donc, du moment qu'il existait des banques en Chine, on peut affirmer sans crainte qu'on y pratiquait la comptabilité.

Au moyen âge, tout ce qui paraît nous être resté, c'est la manière dont on percevait les impôts, mais on a bien peu d'informations sur les méthodes de tenue des livres existant dans la période comprise de la chute de l'empire d'Orient à la Réforme, en l'an 1520 de notre ère. Nous trouvons toutefois dans le Koran, le livre sacré des Mahométans, écrit par le prétendu prophète Mahomet, des avis d'une grande valeur commerciale, surtout dans le 2ème Chapitre, où Mahomet donne des instructions très précieuses concernant les ventes et les prêts.

S'il nous était permis de consulter les vieux registres du Vatican, nous y trouverions aussi, sans doute, une méthode de Comptabilité très intéressante qui remonte très loin dans l'antiquité. Mais si le Vatican avait une Comptabilité pour tenir compte des revenus de l'Eglise, il n'en était pas ainsi des Etats du Nord de l'Europe qui ne tinrent compte de leurs revenus que dans les derniers siècles du moyen-âge.

On doit conclure de là que les commerçants ne devaient avoir que peu ou pas de Comptabilité.

On dit que l'Angleterre tient ses premières notions de Comptabilité des Normands. Ceci est attribué à ce que les financiers de " l'Echiquier " et de la maison royale régnaient venaient de Normandie. Ceux qui soutiennent cela, s'appuient sur les historiens constitutionnels du temps qui racontent qu'avant la conquête de l'Angleterre par les Normands, le domaine public était le trésor du pays. Je ne m'arrêterai pas à vous parler de la substitution de la numération Romaine à celle de l'Orient. Je vous dirai seulement que cette substitution s'est effectuée vers le 16ème siècle. Cette numération fut grandement améliorée et simplifiée par la suite, par l'introduction des signes d'addition, de soustraction et autres; par l'invention des logarithmes et par l'usage du système décimal.

(A Suivre)

MM. Laporte, Martin & Cie disposent d'un lot important de raisins de table Malaga, de qualité diverses, en boîtes et quarts de boîtes, pour lesquels ils cotent des prix spéciaux.

Ces raisins secs se recommandent surtout pour le commerce de Pâques.